

Félicie aussi (Chanson d'antan)

(Fernandel)

Année	: 1939
Paroles	: Albert Willemetz et Charles-Louis Pothier
Musique	: Casimir Oberfeld
Durée	: 2'42"

C'est dans un coin du bois d'Boulogne
Que j'ai rencontré Félicie.
Elle arrivait de la Bourgogne
Et moi j'arrivai en taxi.
Je trouvai vite une occasion
D'engager la conversation.

Il faisait un temps superbe,
Je me suis assis sur l'herbe,
Félicie AUSSI.
J'pensais les arbres bourgeonnent
Et les gueules de loup boutonnent,
Félicie AUSSI.

Près de nous sifflait un merle,
La rosée faisait des perles,
Félicie AUSSI.
Un clocher sonnait tout proche,
Il avait une drôle de cloche,
Félicie AUSSI.

Afin d séduire la petite chatte
Je l'emmenai dîner chez Chartier.
Comme elle est fine et délicate
Elle prit un pied d'cochon grillé
Et pendant qu'elle mangeait le sien
J'lui fis du pied avec le mien.

J'pris un homard sauce tomates,
Il avait du poil au pattes,
Félicie AUSSI.
Puis une sorte de plat aux nouilles,
On aurait dit une andouille,
Félicie AUSSI.

Je m'offris une gibelotte,
Elle embaumait l'échalote,
Félicie AUSSI.
Puis une poire et des gaufrettes,
Seulement la poire était blette,
Félicie AUSSI.

L'Aramon lui tournant la tête,
Elle murmura : « Quand tu voudras ».
Alors j'emmenai ma conquête
Dans un hôtel tout près de là.
C'était l'hôtel d'Abyssinie
Et du Calvados réuni.

J'trouvai la chambre ordinaire,
Elle était pleine de poussière,
Félicie AUSSI.
Je m'lavai les mains bien vite,
L'lavabo avait une fuite,
Félicie AUSSI.

Sous l'armoire y avait une cale
Car elle était toute bancale,
Félicie AUSSI.
Y avait un fauteuil en plus
Mais il était rempli d'puces,
Félicie AUSSI.

MUSIQUE

Et des draps de toiles molles
Me chatouillaient les guiboles,
Félicie AUSSI.